



Fascination et répulsion

Mémoire. L'historien Bernard Crochet dévoilera trois livres, lors du salon Actu & histoire, dont un sur la présence des soldats américains qui ont quitté Évreux il y a cinquante ans.

Cela fait 50 ans cette année que l'armée américaine, installée à la base aérienne d'Évreux, a quitté la capitale de l'Eure. En 1967, le général De Gaulle décide en effet de quitter le commandement militaire intégré de l'Otan. Les quelque 3 200 Américains encore en poste à Évreux à ce moment-là s'en vont. Le site militaire avait été cédé à l'Otan le 9 décembre 1951.

L'auteur et historien de 73 ans, **Bernard Crochet**, installé à Évreux depuis septembre 2015, s'est emparé de ce sujet. Il dévoilera, lors du salon du livre Actu & histoire, organisé ce dimanche 26 mars au Cadran, un ouvrage dédié à la présence américaine à Évreux.

Une présence controversée

Ce travail répond à une « commande » du maire, Guy Lefrand. « Je l'ai rencontré en novembre 2015. Il m'a alors dit qu'il voulait faire trois livres sur l'histoire d'Évreux », raconte le septuagénaire, qui a accepté de relever le défi. Ce volet sur les Américains clôt une trilogie dont les deux premiers ouvrages traitent d'Évreux au temps des Romains et d'Évreux au temps des chevaliers.

Bien qu'il s'agisse d'une demande, pas question pour l'historien, rompu également à l'exercice journalistique, de faire de l'angélisme sur la présence des GI's. « J'ai mis les choses au point avec le maire. On ne peut pas parler des Américains à Évreux sans parler des controverses », affirme Bernard Crochet.

L'auteur a démarré ses recherches en février 2016. Non sans mal. Les archives municipales et départementales ne comptent que peu de documents liés à cette époque. « Je n'y ai trouvé aucune photo », regrette l'historien. Il a donc surtout étayé ses propos à partir de rencontres au cours desquelles il n'a pu que constater que les libérateurs n'ont pas laissé que de bons souvenirs dans l'imaginaire collectif.

« D'après les témoins, il y

avait un repli sur soi et une certaine condescendance des Américains vis-à-vis des autochtones. Ils descendaient peu en ville si ce n'est pour acheter du pain ou pour fréquenter les bars où ils se saoulaient abondamment », raconte-t-il.

Bernard Crochet raconte également comment la présence des Américains pouvait susciter de la jalousie. Les militaires avaient, sur la base, leurs magasins bien

garnis qui leur étaient réservés. Parallèlement, la ville d'Évreux était encore en pleine reconstruction et les habitants connaissaient toujours des restrictions alimentaires.

Générosité saluée

« Les différences culturelles importantes ont également pu contribuer à creuser le fossé, poursuit Bernard Crochet. Ils n'ont par exemple pas fait beaucoup d'efforts pour parler français. Et inversement. »

Mais l'ouvrage de l'historien ne se résume pas à ces aspects. Bernard Crochet relève également des « choses positives ». « Ils ont fait des actions généreuses comme accueillir des Français pour les soigner à l'hôpital américain qui avait été construit dans le quartier de Saint-Michel. » L'historien évoque aussi la « fascination positive » pour les Américains qui était « surtout du fait des jeunes. Les Américains apportaient de la modernité ».

Ces trois ouvrages de « vulgarisation historique », selon Guy Lefrand, sont destinés à un large public mais ciblent surtout les jeunes. Chacun sera tiré à 2 000 exemplaires.

C. R.

INFOS PRATIQUES

« Évreux au temps des Américains » de Bernard Crochet, aux éditions Ouest-France, 32 pages, 4,90 €.

L'historien Bernard Crochet a une cinquantaine d'ouvrages à son actif

Des débats et des rencontres

Actu & histoire, le Salon du livre d'Évreux, a pour ambition « de regarder l'actualité en chaussant les lunettes de l'histoire », affirme **Vianney Mallein, commissaire de l'événement.**

Lors de ce Salon du livre, prévu ce dimanche 26 mars, se côtoieront journalistes et historiens pour scruter quelques questions « brûlantes ». Trois grands débats sont programmés :

■ « Crise économique : y a-t-il une leçon dans l'histoire ? » (à 14 h 30) : depuis des années, la France et l'Europe s'enlisent dans une crise économique prolongée. L'histoire des derniers siècles nous apprend qu'il y a toujours, après la crise, une période de reprise économique. Mais

comment tirer profit de ces leçons de l'histoire et accélérer le mouvement. Et si Léon Walras, Ébroïcien et l'un des plus grands économistes du XIXe siècle, avait quelque chose à nous dire ?

■ « Quelle campagne électorale ! » (15 h 30) : à quelques semaines de l'élection présidentielle, les envolées, les attaques, les mensonges pleuvent. Tout est-il permis et tout est-il gagnant ? Regard sur les grandes campagnes présidentielles depuis 1965. Et comment nos enfants percevoient-ils ce grand rendez-vous national ? Faut-il les préparer dès le plus jeune âge à la citoyenneté ?

■ À l'heure de la reconstruction (à 16 h 30) : face à l'épreuve du temps ou des destructions massives de guerre, les

villes doivent réagir, se projeter et gérer des défis architecturaux. À Évreux et ailleurs, le passé a laissé des traces, mais la reconstruction a dessiné une nouvelle métropole.

Plus d'une quarantaine d'auteurs seront là : Daniel Picouly, François Lenglet, Jean-Marc Daniel, Michel Winock, Viviane Koenig, Emmanuel de Waresquiel, Dimitri Casali, Jean-Yves Le Naour, Thierry Lentz, Vladimir Fédorovski, Franck Ferrand... qui assureront des séances de dédicaces, des rencontres intimistes...

INFOS PRATIQUES

Salon du livre Actu & histoire, ce dimanche 26 mars, de 10 h à 18 h 30 au Cadran, boulevard de Normandie. Entrée libre. Tout le programme sur le www.actu-et-histoire.fr.

APPEL À TÉMOIN

Cet article introduit une série consacrée à la présence américaine à Évreux, réalisée à l'occasion des 50 ans du départ des soldats américains de la base d'Évreux. Chaque samedi, retrouvez dans nos colonnes le portrait d'une personne ayant connu cette période. Anciens civils, commerçants, militaires... vos souvenirs sont précieux. Si vous souhaitez les partager, contactez-nous au 02 32 39 94 30 ou par courriel : redaction.evreux@presse-normande.com.